

# La croissance économique mondiale connaîtra de graves difficultés lorsque le pétrole de schiste...

*Jean-Marc Jancovici*

photo j-pierre dieterlen aout 2017

L'économie mondiale serait en grave difficulté si il n'y avait eu la croissance rapide de la production américaine de pétrole de schiste. Depuis la crise financière de 2008, la production américaine de pétrole de schiste a augmenté de plus de 6 millions de barils par jour. Sans ces barils de pétrole supplémentaires, l'impression massive de monnaie (QE) et l'achat d'actifs par les banques centrales n'auraient pas été aussi efficaces pour soutenir l'économie et les marchés.

Nous devons nous rappeler ce simple fait : c'est l'énergie qui fait tourner les marchés et non la finance. La finance dirige le marché. Donc, pour que l'économie se développe, il faut qu'il y ait une croissance de la production pétrolière. Toutefois, il ne serait pas sage pour l'économie de marché de compter sur l'industrie américaine du schiste comme principal moteur de la croissance de la production mondiale de pétrole dans un avenir prévisible.

Pourquoi ? Eh bien, il y a plusieurs raisons, mais voyons d'abord dans quelle mesure l'augmentation de la production américaine de schiste bitumineux a contribué à la hausse de l'offre mondiale de pétrole depuis 2008. Sur les 9,6 millions de barils par jour (mb/j) de la croissance de la production mondiale de pétrole entre 2008 et 2017, les États-Unis ont fourni les deux tiers, soit 6,3 mb/j du total :

Il est intéressant de noter que la production mondiale de pétrole, moins les États-Unis et le Canada, n'a pas augmenté en 2009, 2010 ou 2011. Il y a eu une légère hausse en 2012 et, finalement, en 2015–2017, la production mondiale de pétrole, moins les États-Unis et le Canada, a augmenté de 1,7 mbj. Maintenant, laissez-moi répéter. Si l'on additionne tous les autres pays producteurs de pétrole dans le monde, l'augmentation nette entre 2008 et 2017 n'a été que de 1,7 mbj. Ainsi, sur les 9,6 millions de barils par jour de croissance de la production mondiale de pétrole entre 2008 et 2017, les États-Unis (6,3 millions de barils par jour) et le Canada (1,6 million de barils par jour) représentaient 82 % du total.

Les chiffres figurant dans le graphique ci-dessus proviennent de l'édition 2018 du BP Statistical Review. BP fournira les données de l'année dernière lors de la publication de son bilan statistique 2019, le 11 juin. Donc, je n'ai que des données jusqu'en 2017. Quoi qu'il en soit, j'ai été assez surpris de voir que la production mondiale globale de pétrole est restée stable, moins les États-Unis et le Canada au cours des neuf dernières années.

Cependant, la situation de l'industrie pétrolière mondiale a été fort différente au cours de la décennie précédente. De 1997 à 2007, la production mondiale de pétrole moins les États-Unis et le Canada a augmenté de 11,4 mbj, soit près de sept fois plus que la décennie suivante (2008–2017) :

Ainsi, de 1997 à 2007, l'écrasante majorité de la croissance de la production

mondiale de pétrole provenait de tous les autres pays, à l'exclusion des États-Unis et du Canada, mais c'est tout le contraire qui s'est produit de 2008 à 2017, lorsque les États-Unis et le Canada ont dominé production mondiale de pétrole. Par conséquent, le pic pétrolier semble être une réalité lorsque l'on exclut le coût élevé et le faible EROI\* (Energy Returned On Investment) des sables bitumineux canadiens et du pétrole de schiste des États-Unis.

\*TRE Taux de Retour Énergétique

Pour bien comprendre la différence entre la croissance de la production mondiale de pétrole moins les États-Unis et le Canada au cours de ces deux périodes, le graphique suivant résume bien la situation :

Ici, nous pouvons voir que, si l'on exclut les États-Unis et le Canada, la production mondiale de pétrole a fortement augmenté de 18,7 % entre 1997 et 2007, mais qu'elle n'a pu augmenter que de 2,3 % seulement entre 2008 et 2017. Et cela tient également compte des plus de 100 \$ le baril de pétrole dont l'industrie pétrolière mondiale a bénéficié entre 2011 et 2014. Alors, pourquoi si peu de croissance de la production pétrolière du reste du monde ?

Eh bien, je pense que **la baisse de l'EROI** et **la thermodynamique** de l'épuisement du pétrole ont finalement fait des ravages dans l'industrie pétrolière mondiale.

### **Pourquoi le monde ne devrait-il pas compter sur l'industrie américaine du pétrole de schistes pour assurer une croissance durable ?**

Même si la production américaine de schiste devrait continuer d'augmenter, elle ne sera pas durable à long terme. La raison en est simple : **le taux de déclin massif** qui afflige l'industrie américaine du pétrole de schiste. Mais, avant d'entrer dans le vif du sujet, je tiens à jeter les bases du "taux de déclin naturel" de l'industrie pétrolière mondiale.

Le taux de déclin naturel est le montant de la perte annuelle de production de pétrole si aucun nouvel investissement n'est effectué. Et selon les Perspectives énergétiques mondiales 2018 de l'Agence internationale de l'énergie (AIE), le taux de déclin naturel des gisements pétroliers mondiaux est d'environ 9,5 % par an. Donc, si nous prenons les données de la Revue statistique 2018 de BP et que nous appliquons un taux de déclin naturel de 9,5 % à la production mondiale totale de pétrole en 2017, nous obtenons le résultat suivant:

La production mondiale de pétrole de 92,6 millions de barils par jour en 2017 diminuerait de 8,8 millions de barils par jour ou 9,5%. Cependant, grâce à des investissements importants, le monde a pu maintenir le taux de déclin réel, sans compter les nouveaux projets et champs supplémentaires, à environ 3 % par an. Malheureusement, à un moment donné, le nouvel investissement ne sera pas en mesure de compenser les baisses plus importantes à l'avenir.

Alors, à quoi ressemble le taux de déclin naturel de l'industrie du pétrole de schiste aux États-Unis ? Eh bien, les données de [Shaleprofile.com](https://shaleprofile.com) montrent que si aucun nouvel investissement n'avait été fait en 2018, la production totale de schiste bitumineux aux États-Unis passerait de 5,26 mb/j à 3,0 mb/j en seulement un an :

Maintenant, laissez-moi vous dire que les données de ce tableau ne sont en aucun cas **des suppositions**. Enno Peters, qui dirige le site Web [Shaleprofile.com](https://shaleprofile.com), prend les données de plus de 100 000 puits horizontaux dans les 48 États inférieurs pour arriver au tableau ci-dessus. Une couleur différente montre chaque

année de nouvelle production. la fin de 2017, la production totale de pétrole de schiste aux États-Unis atteignait 5 263 365 barils par jour (bd), et si aucun nouveau puits n'avait été ajouté en 2018 (couleur bleu pâle), la production globale aurait diminué à 3 millions de b/j ou 43 %.

Donc, le taux de déclin naturel de 43 % de l'industrie américaine du pétrole de schiste est presque cinq fois plus élevé que la moyenne mondiale de 9,5 % des champs pétroliers. Alors, pourquoi le monde devrait-il compter sur les États-Unis pour être le principal moteur de la croissance de la production mondiale de pétrole avec un tel taux de déclin massif ? Bonne question. Revenons une fois de plus au graph de Shaleprofile.com.

Si l'on se concentre sur la production de 2014 (en vert clair), elle a atteint un peu plus de 4,1 mb/j à la fin de l'année. **Si aucun nouveau puits n'avait été ajouté au cours des quatre années suivantes, la production de schiste de 2014 serait tombée à 1 mb/j à la fin de 2018.** Il s'agit d'un déclin de 77% en quatre ans. Ce qui signifie que le déclin inévitable de l'industrie américaine du pétrole de schiste sera beaucoup plus grave que le marché ne le pense.

Je crois que lorsque l'économie américaine et l'économie mondiale entreront finalement en récession (ou en dépression), les prix du pétrole vont baisser. Ce sera le glas de l'industrie américaine du schiste. Plusieurs lecteurs m'ont envoyé cet article, [Canadian Oil Driller Abruptly Shuts Down, Abandons 4 700 Wells](#).\* La société énergétique canadienne a fait faillite parce que les prix du pétrole qu'elle percevait n'étaient pas suffisants pour satisfaire aux obligations découlant des baux et des dettes.

\*Un foreur pétrolier canadien ferme définitivement et abandonne 4 700 puits

La faillite de cette entreprise me fait penser à Sanchez Energy, dont j'ai parlé dans mon article, [SHAPE STOCK LOSES 99% OF IST VALUE : Investor Warning For The Future Of The Industry ?](#) Dans cet article, j'ai montré le graphique du prix de Sanchez qui avait atteint 38 \$ en (juin) 2014, ses actions se négocient maintenant à 13 cents :

Sanchez Energy compte 4 200 puits nets en production et a une dette de 2,4 milliards de dollars. Sanchez a fait état d'une perte de flux de trésorerie disponibles négative de 347 millions \$ en 2018, avec seulement 613 millions \$ de dépenses totales en CAPEX. C'est une affreuse statistique, c'est pourquoi Sanchez maintenant ne vaut presque rien. Mais, je crois que la plupart des compagnies pétrolières de schistes finiront par suivre la même tendance.

Par exemple, le graphique des actions d'Oasis Petroleum ressemble étrangement à celui de Sanchez. En 2014, Oasis se négociait à 55 \$ et se négocie maintenant dix fois moins à 5,50 \$ l'action. Une fois qu'Oasis tombera sous la limite de risque soutenable de 5 \$, elle finira probablement de la même façon que Sanchez, lorsqu'elle tombera finalement sous les 2,50 \$... elle deviendra une action quasi sans valeur :

Oasis publiera ses résultats le mercredi 8 mai. Il sera donc intéressant de voir l'impact de la nouvelle sur le prix. Je parie qu'il est probable qu'ils pousseront les actions à la baisse.\*

\*<https://www.zonebourse.com/OASIS-PETROLEUM-INC-6316887/>

Enfin, sans la croissance rapide de la production américaine de schiste bitumineux, l'économie mondiale n'aurait pas réussi à se sortir des profondeurs de la crise financière de 2008. Encore une fois, il faut une augmentation de la production de pétrole pour assurer la croissance du PIB de l'économie réelle. Si l'on veut voir ce qui pourrait arriver à la monnaie d'un pays dont la production

pétrolière est en chute libre, le Venezuela est l'exemple parfait d'un résultat hyperinflationniste.

Alors, que se passe-t-il lorsque la production de pétrole de schiste plafonne et diminue de façon importante ? Elle aura de graves répercussions sur l'économie mondiale, car le pétrole de schiste des États-Unis ayant représenté 66 % de l'augmentation de la production mondiale de pétrole au cours de la dernière décennie, il a été le principal moteur de la croissance économique.

Steve St. Angelo (SRSrocco)

(traduit par J-Pierre Dieterlen)